



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Occidentalisme psychanalytique dans la littérature chinoise de la Nouvelle période

GUO Lanfang

Université de Xiamen, Chine

Directeur : Rainier Lanselle

Année : 2019

Type : Thèse de doctorat

Université : Université Paris Diderot

Discipline : Littérature comparée

Mots-clés : Littérature chinoise, psychanalyse, Nouvelle période

Résumé de thèse

Dès la naissance de la psychanalyse, des liens étroits et indissociables se tissent entre cette science de l'homme et la littérature. Alors que la contribution de la psychanalyse à la littérature occidentale est amplement reconnue, son apport à la littérature chinoise ne semble pas être aussi évident. La présente thèse a pour objectif de discerner son apport à la littérature chinoise de la Nouvelle période.

Dans les années 1980, la Chine, animée par une grande soif de connaissances inédites, s'est de nouveau intéressée à l'Occident. Avec les débats littéraires sur la subjectivité et sur le modernisme, Sigmund Freud est devenu un nom qui a suscité un intérêt hors du commun. Bien des écrivains, de manière consciente ou inconsciente, se sont servis de la pensée freudienne dans leur création. Dans les années 1990, la diffusion du féminisme en Chine a conduit une nouvelle fois un certain nombre de femmes écrivains à découvrir les théories psychanalytiques, notamment celles des psychanalystes féministes (Hélène Cixous, Julia Kristeva, Luce Irigaray, entre autres). Le présent travail, basée sur la lecture d'une trentaine d'œuvres romanesques de treize auteurs (Can Xue 残雪, Chen Ran 陈染, Mo Yan 莫言, Yu Hua 余华, Zhang Xianliang 张贤亮, entre autres), **tente de souligner et d'analyser le discours psychanalytique qui s'y présente par six thématiques résonnant avec la psychanalyse :** la *stream of consciousness* ; la représentation des rêves ; l'écriture de la sexualité et du corps ; les relations familiales examinées sous l'angle de la perspective psychanalytique ; la narration du trauma ; les figures du psychologue.

Nous constatons dans un premier temps que la psychanalyse a contribué à l'évolution stylistique des romans. Si le *stream of consciousness*, considéré comme étroitement lié à la psychanalyse, est apparu dans le contexte chinois au départ comme un genre littéraire, les techniques de ce genre, comme le monologue intérieur et le montage temporel et spatial, sont devenues au fur et à mesure des procédés courants dans les textes littéraires.

Les découvertes psychanalytiques ont apporté de nouvelles thématiques à la littérature chinoise, telles que les figures du psychologue, le complexe d'Œdipe, entre autres. Ce qui est plus important, selon nous, c'est qu'elles ont permis aux auteurs de reprendre les thèmes classiques en les envisageant dans une perspective tout à fait inédite. Sous l'impact de ce qu'a découvert Freud par rapport au rêve, la façon de décrire les rêves se distingue de manière radicale des modèles précédents. Les contenus des rêves sont désormais riches de symboliques, notamment en étroite corrélation avec la sexualité. Ils constituent souvent la réalisation d'un désir refoulé et puisent leur source dans la vie à l'état de veille et dans les expériences de l'enfance.

En ce qui concerne les descriptions de la sexualité et du désir, il faut avant tout signaler que leur retour dans la littérature chinoise n'est pas sans rapport avec l'introduction de la psychanalyse en Chine. De plus, la façon de les aborder s'est également renouvelée de façon significative. On y constate bien des nouveaux éléments : la répression sexuelle, le sadomasochisme, le voyeurisme et l'exhibitionnisme, l'écriture du corps en tant que valorisation de la subjectivité féminine, entre autres.

Quand il s'agit de l'écriture des relations familiales, le complexe d'Œdipe et le complexe d'Électre sont devenus un repère incontournable. Leur présence, au lieu de se limiter à l'amour d'une fille pour le père ou à celui d'un fils pour la mère, se manifeste avec des variations très riches. De plus, les auteurs n'envisagent pas seulement les complexes du point de vue individuel, mais également du point de vue collectif, d'où les expressions de « parricide culturel » ou de « matricide culturel ».

Dans la narration du trauma, la psychanalyse a eu également un apport considérable. Il s'agit avant tout de la façon d'appréhender le trauma. Les écrivains intéressés par la psychanalyse renvoient en général la personnalité de leurs personnages fictifs aux expériences traumatiques d'enfance. Ce qu'ont développé les psychanalystes par rapport à l'état psychique des traumatisés a eu en plus un impact sur les procédés narratifs concernant le trauma. On y découvre par exemple des répétitions, des sauts dans le temps et dans l'espace, des voix de narration multiples, qui correspondent à un moi fragmenté.